

Beauté & cosmétiques



« Les fleurs nous apprennent
l'essentiel de l'existence »



Michèle Cros

Herboriste de beauté

Depuis 20 ans, reproduisant les gestes ancestraux des herboristes, cette femme secrète conçoit dans son laboratoire une gamme de soins uniques : les cosméto-fluides. Des produits naturels, extraits de végétaux cueillis à la main selon le cycle des saisons, qu'elle vend dans le monde entier. Un exploit à l'heure où l'industrie de la beauté dicte sa loi aux femmes. Interview.

Interview : Lise Letarnec
Photos : Laure Maud

Comment êtes-vous devenue artisan herboriste de beauté ?

Il y a une vingtaine d'années, j'étais professeur de lettres et ça ne me convenait pas. J'étais en désaccord entre ce que j'espérais de la vie et ce que j'y trouvais au quotidien. Je cherchais quelque chose de différent. Je voulais vivre une passion qui me place sur un vrai chemin, ce qui n'était pas le cas avec l'enseignement. Les fleurs sont apparues comme une évidence. Ma passion pour les plantes remonte à l'enfance. C'est dans mes souvenirs de petite fille d'Algérie - mes parents étaient des coopérateurs français - que je suis allée puiser une énergie nouvelle pour changer de route. J'ai vécu jusqu'à l'adolescence à Annaba - « colline de jujubier » en arabe - entre la montagne, la mer et les odeurs des épices de la cuisine : cumin, coriandre, girofle se mêlaient aux senteurs du jasmin, de l'hibiscus, du laurier rose... Les promenades dans le jardin de mes grands-mères, les heures passées allongée dans l'herbe à observer les fleurs qui poussent ou à marcher pieds nus dans la nature sous la pluie... Je n'avais rien oublié de ces sensations de plénitude que je ressentais alors. Entre toutes, c'était la fleur d'oranger et son merveilleux parfum qui me transportait totalement.

Forte de ces souvenirs, vous reprenez donc des études pour devenir herboriste ?

Oui, je plonge corps et âmes dans la phytologie, l'étude des plantes. J'accumule de nombreux stages au sein de l'association pour le Renouveau de l'Herboristerie, qui apprend le métier des plantes et

des fleurs. La pharmacognosie me fascine particulièrement : une science appliquée dont l'intérêt majeur est d'être multidisciplinaire puisqu'elle étudie les plantes en définissant leur identité botanique, leur origine, leur mode de production et en analysant leur composition chimique et les propriétés de leurs principes actifs.

Quand avez-vous eu l'idée de monter votre entreprise et de vous lancer dans la fabrication de ces cosméto-fluides ?

Pendant mes études, je mettais au point des recettes, je testais sur ma peau des compositions de plantes, des macérats, des complexes d'huiles essentielles. Je les réservais pour mon usage personnel. Mais un jour, je me suis dit : pourquoi ne pas les faire partager aux femmes qui recherchent des produits de beauté entièrement naturels ? Mon idée était de rendre la peau belle avec une nourriture saine et bio, celle des plantes et des fleurs du jardin. J'ai donc monté ma « petite entreprise », en fait un atelier-laboratoire au milieu d'un petit jardin de curé, juste devant ma maison. Je me suis entourée de femmes et Les Douces Angevines sont nées un matin de 1994, sur les bords du Loir, dans un petit village près d'Angers. Une entreprise atypique puisque presque personne, encore aujourd'hui, ne tra-

MICHÈLE CROS EN 3 DATES

1990 : Elle met un point final à sa carrière de Professeur des écoles.

1993 : Elle crée les Douces Angevines.

2013 : Elle fête les 20 des cosméto-fluides, plebiscités par les stars hollywoodiennes.

